

Un avocat sur le gril

Gilles Le Chatelier

Spécialisé dans le droit public, dans les grands contrats et dans les partenariats entre les secteurs public et privé. Il exerce la fonction d'avocat depuis janvier 2011 au sein du cabinet lyonnais Adamas.

QUEL A ÉTÉ VOTRE PREMIER PETIT BOULOT ?

A 16 ans, j'ai travaillé dans un supermarché pendant les vacances d'été. Je déchargeais les marchandises des camions qui venaient livrer chaque jour.

POURQUOI AUCUN DE VOS CONFRÈRES NE RÉPOND-IL FRANCHEMENT À LA QUESTION "COMBIEN GAGNEZ-VOUS" ?

(Rires) Je ne sais pas. Ce sont des choses qui ne se disent pas en France, surtout dans le milieu du droit des affaires. Et depuis mon arrivée en janvier dernier dans un cabinet, je constate qu'il y a une forte variabilité des salaires entre les avocats.

ET VOUS, COMBIEN GAGNEZ-VOUS ?

Je ne vais pas vous répondre. Je viens juste de commencer dans ce métier, ce serait déplacé.

QUEL A ÉTÉ VOTRE PLUS GRAND ÉCHEC PROFESSIONNEL ?

Ce fut le 21 avril 2002, lors du premier tour de l'élection présidentielle. A ce moment-là, j'étais directeur de cabinet de Robert-Gérard Schwartzberg au ministère de la Recherche. Le fait que Jean-Marie Le Pen se retrouve face à Jacques Chirac au second tour fut un échec.

ET VOTRE PLUS GRANDE SATISFACTION ?

Ma première affaire en tant qu'avocat. Il était question de problème de constitutionnalité concernant une collectivité de Rhône-Alpes.

VOUS AVEZ ÉTÉ PROFESSEUR À L'UNIVERSITÉ LYON II, CONSEILLER D'ÉTAT, DIRECTEUR GÉNÉRAL DES SERVICES DE LA RÉGION RHÔNE-ALPES... POURQUOI VOUS ÊTES-VOUS RECONVERTI EN AVOCAT ?

Le métier d'avocat est un métier qui me tentait. Je souhaitais donner un peu de mobilité à mon parcours professionnel. Et c'est un bon moyen de se remettre en question.

COMMENT VOUS DÉPLACEZ-VOUS À LYON ?

Dans l'attente d'acheter un scooter, je vais au cabinet en voiture. Autrement, j'utilise les transports en commun. Ils sont peu stressants, je peux lire un livre tranquillement.

Y A-T-IL UN DOSSIER LYONNAIS QUE VOUS AIMERIEZ TRAITER ?

Le projet d'organisation de l'exposition universelle de 2020 à Lyon. Il a récemment été évoqué. Cette ville a un vrai potentiel à l'international et je pense que ce serait une belle aventure. ☺

PROPOS RECUEILLIS PAR BÉRÉNICE MARMONIER

